

La religieuse est une vierge qui charme le Seigneur..... Dieu est un pur esprit ; plus une créature lui ressemble, plus il se plaît en elle. Or, la vierge par sa pureté semble ne vivre que de l'âme. Tout attachée à un corps qu'elle est, à raison de la nature de ses pensées et de ses affections son existence est toute spirituelle.

Aussi l'écrivain sacré a dit : *La pureté rapproche de Dieu* ; [Sap. 6. 20] il y a en elle comme un reflet de sa sainteté qui porte le Seigneur à se contempler dans la vierge qui lui offre sa ressemblance.

Le Saint des Saints trouve dans les vierges un dédommagement à l'horreur que lui cause le vice qui dégrade tant de milliers de ses créatures, les souille, les flétrit, les remplit d'infection et les rend un objet hideux à ses regards.— Sans doute dans ce siècle dont l'esprit immonde est le prince, selon la parole de Jésus, la fleur de la chasteté exhale en nombre de personnes pieuses et craignant Dieu un suave parfum ; mais dans la religieuse, la virginité par le vœu de perpétuité qui la rend si méritoire, par l'éloignement de tous les dangers et les précautions de toutes sortes qui la conservent dans toute sa délicatesse, par la rosée habituelle des grâces célestes qui entretient sa fraîcheur et lui donne un éclat plus vif, dans la religieuse, dis-je, la pureté a un charme spécial pour le Seigneur. Et comme la vierge qui se consacre à Dieu ne le fait que dans une communauté où d'autres vierges sont déjà réunies pour rendre à Dieu le même hommage, alors c'est un nouveau lys qui s'épanouit, et qui augmente encore la force de cet arôme dont l'atmosphère de ces parterres du divin jardinier est tout embaumée.

Aussi c'est là que le Dieu de toute sainteté et le fils de la vierge des vierges, *qui se plaît au milieu des lys*, [Cant. 2. 16] vient respirer le parfum si doux qu'il sentait si délicieusement en sa mère. Dans la religieuse n'est une image de Marie ; il jouit à la contempler, il est ravi de sa beauté, il se délecte avec elle ; — après d'elle il semble oublier le spectacle des infamies si nombreuses qui ont blessé ses regards et il répète à sa bien-aimée le mot des Cantiques : *Tu es toute belle et je trouve en toi mes délices*. [Cant. 7. 6.]